



7 janvier 2017

JEAN HEGLAND
DANS LA FORÊT Traduit
de l'anglais (Etats-Unis)
par Josette Chicheportiche.
Gallmeister. 302 pp.,
23,50 €.



La dystopie de la rentrée. Deux sœurs – 17 et 18 ans – se retrouvent seules au monde, à la merci cependant d'un intrus potentiel. La fin de la civilisation ne se produit pas en un jour. L'électricité, le téléphone, le gaz disparaissent peu à peu. Le père est assez ingénieux pour remplir des bocal et rentabiliser les derniers stocks de nourriture. Après sa femme, il meurt à son tour. L'une des sœurs danse, l'autre, la narratrice, lit l'encyclopédie de A à Z. Mais a-t-on jamais trouvé dans un dictionnaire la meilleure façon de manier une carabine? Ce premier roman, paru en 1996, d'une Américaine née en 1956, développe les embûches et les ressources, en une sorte de ramification qui tient en haleine. Après les tomates et les haricots verts, les deux filles vont devoir entrer plus profondément dans la forêt, armées d'une sagesse – ou d'une folie – nouvelle. *«Les Indiens qui vivaient là ont survécu sans les vergers et les potagers, ils ne se sont nourris que de ce que ces bois mettaient à leur disposition.»* **Cl.D.**